

L'EXPRESS

SUR LE BOUT DES LANGUES



Michel Feltin-Palas
mfeltin-palas@lexpress.fr

Francophonie : Macron en pleine schizophrénie

***A SAVOIR** >> Pendant l'été, je publie de nouveau les toutes premières chroniques publiées en 2018, à une époque où vous étiez bien moins nombreux à être abonnés à cette lettre. Merci de votre compréhension et rendez-vous à la rentrée.*

Tant pis pour l'actualité : j'ai décidé de revenir cette semaine sur [le discours sur la "stratégie pour la langue française"](#) qu'a prononcé Emmanuel Macron à l'Académie française, le 20 mars 2018. Je sais, c'est un peu tard, mais il y a à cela une bonne raison : ma lettre d'information n'existait pas à l'époque.

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR GRATUITEMENT CETTE LETTRE D'INFORMATION ? >> [Cliquez ici](#)

Voilà pour la forme, passons au fond. Et disons-le tout net : les propos du président de la République ont beaucoup choqué. En cause, notamment, une assertion aussi contestable que contestée : "Nous sommes le seul pays de la Francophonie qui ne vit qu'en français."

Bourde involontaire ? Provocation assumée ? Cette affirmation correspond en tout cas à une erreur factuelle manifeste. Elle revient à oublier que la France est un territoire linguistiquement composite, et pas seulement en raison de sa forte et récente immigration. "Au XVIIIe siècle, seuls 3 des 25 millions de Français comprenaient la langue nationale, rappelle le linguiste Alain Bentolila. Partout ailleurs, les langues régionales dominaient." Et encore aujourd'hui, n'en déplaise au chef de l'Etat, le franco-provençal, le gascon ou le picard sont pratiqués en métropole par environ [1 adulte sur 16, selon l'Insee](#).

On comprend dès lors la colère provoquée par Emmanuel Macron : "Cette phrase du chef de l'Etat est ahurissante ! tonne ainsi [David Grosclaude, ancien président de l'Office public de la langue occitane](#). Comment peut-on nier l'existence des citoyens de la République qui sont bilingues en parlant l'occitan, le basque, le breton, le corse, le catalan, l'alsacien ?"

Plus gênant encore : cette étonnante déclaration décrédibilise l'ensemble d'un discours qui se voulait une ode au plurilinguisme. Quelle idée, en effet,

a voulu promouvoir le président ? Celle-ci : "La francophonie doit faire droit aux autres langues, en particulier aux autres langues européennes mais à toutes les langues que la mondialisation fragilise ou isole." Une idée que l'on ne pourrait qu'applaudir... si elle n'allait exactement à l'inverse de sa politique en France. N'est-ce pas Emmanuel Macron lui-même qui a dénié au picard, au flamand ou à l'auvergnat le statut même de langue en les ravalant au rang de "patois", lors d'une spectaculaire visite [au côté de Stéphane Bern](#) ? N'est-ce pas lui qui a refusé au corse un statut de co-officialité, pourtant banal dans d'autres pays du Vieux Continent ? N'est-ce pas lui qui [jeudi dernier à Quimper](#) a déclaré vouloir "pérenniser" l'enseignement des langues régionales... tout [en privant régulièrement les écoles dont c'est la mission des moyens](#) dont elles ont besoin ? Une contradiction que résume [l'autonomiste corse François Alfonsi](#) avec une ironie amère : "Traduction : oui à l'allemand à Paris pour concurrencer l'anglais, mais pas question de rendre l'allemand co-officiel en Alsace où il est dans son espace historique naturel !"

Décidément mal inspiré, le chef de l'Etat a même rendu hommage à... l'abbé Grégoire, grand adversaire de l'esclavagisme, certes, mais aussi auteur en 1794 d'un sinistre " [rapport sur la Nécessité et les Moyens d'anéantir les Patois](#) et d'universaliser l'Usage de la Langue française". Comme incarnation du plurilinguisme, n'était-il vraiment pas possible de choisir une autre personnalité ?

Pendant sa campagne électorale, pourtant, Emmanuel Macron [avait répondu aux associations occitanistes](#) qui l'avaient sollicité : "Le respect et la valorisation de sa propre diversité linguistique permettront à la France au plan international de mieux faire respecter celle du monde et ainsi contribueront à son retentissement international."

Le candidat Macron avait parfaitement raison. Le président Macron devrait le relire.

[POUR ALLER PLUS LOIN >> Commentez et réagissez sur la page Facebook dédiée à cette lettre d'information.](#)



A LIRE SUR L'EXPRESS